

Vélimir Khlebnikov, *Des Nombres et des lettres*, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, coll. « Classiques slaves », 1986, 208 p.

Yves Laberge

Volume 20, Number 3, Winter 1988

Pionniers russes de la scène et de l'écran

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500823ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500823ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laberge, Y. (1988). Review of [Vélimir Khlebnikov, *Des Nombres et des lettres*, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, coll. « Classiques slaves », 1986, 208 p.] *Études littéraires*, 20(3), 148–149.
<https://doi.org/10.7202/500823ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

que par sa clarté qui le rend accessible tout aussi bien à l'amateur de théâtre qu'au chercheur professionnel. Un livre à lire ou à regarder.

Anne BÉDARD



Vélimir KHLEBNIKOV, **Des Nombres et des lettres**, traduction et préface d'Agnès Sola, Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, Coll. « Classiques slaves », 1986, 208p.

Vélimir Khlebnikov¹ occupe une place à part parmi les grands poètes du XX^e siècle. Précurseur du Futurisme russe, il s'intéresse autant aux sciences qu'à la littérature, et sa production poétique semble constamment marquée par les mathématiques. Cette communion entre « des nombres et des lettres » pourrait paraître inconcevable à première vue ; pourtant, la réflexion livrée dans les textes théoriques de Khlebnikov parvient intelligemment à expliquer sa conception de la poésie, qui doit être pure et sans référent, comme l'ont proclamé les manifestes futuristes auxquels il a participé.

La préface de la traductrice, Agnès Sola, occupe le quart de l'ouvrage. Sa longue introduction permet de situer exactement les positions de l'écrivain :

... Khlebnikov est un poète et il a de la poésie une conception très particulière. Pour lui, comme pour tous les autres futuristes, la langue en poésie ne doit plus servir de médium, de moyen d'expression pour quelque chose d'extérieur à elle. Le mot qui intéresse le poète futuriste c'est « le mot en tant que tel » [...] (p. 25).

L'ambitieux projet de Khlebnikov vise à mettre au point une langue universelle à l'aide de néologismes composés selon un système phonique, où l'assonance créerait le sens du mot. Ses recherches innovent du point de vue littéraire et linguistique parce que « sa réflexion sur la langue est cohérente à sa pratique poétique et inversement [...] (p. 28).

Nous voyons également comment ses expérimentations à partir des nombres lui permettent d'interpréter l'histoire et de prévoir l'avenir, « grâce au froid calcul de l'intellect » (p. 30), écrit-il. Son ami Alexei Kroutchenykh confirmera plus tard « l'hypothèse chère à Khlebnikov de la périodicité des événements historiques (et des répétitions chronologiques [...] » (p. 193). Dans le fascicule « Conception mathématique de l'histoire », par exemple, Khlebnikov démontre à plusieurs reprises la puissance symbolique du chiffre « 365 » dans diverses situations et sous plusieurs rapports : « ... la surface d'un globule rouge est égale à la surface du globe terrestre divisée par 365 à la puissance dix » (p. 97).

On peut retenir de ce livre plusieurs concepts novateurs, comme la « science de la verbocréation » (p. 80), « la langue transrationnelle » (p. 87), « la déclinaison interne des mots » (p. 23), résumés dans un « long article de 1920, "Notre Base", qui énonce les principes sur lesquels se fonde la pensée linguistique et numérique de Khlebnikov » (p. 23).

Les arcanes de Vélimir Khlebnikov caractérisent toute son œuvre poétique. La traductrice Agnès Sola a pris soin de mettre en relation la théorie et les exemples qui l'illustrent. Ainsi, à propos du vingtième président des États-Unis, assassiné en 1881, Khlebnikov écrit ces vers, dans la pièce-poème « Zanguézi », mise en scène par le peintre Tatline en 1923 :

**Garfield est élu président de l'Amérique,
Brisée la glace de la méfiance.
Trois puissance cinq jours plus tard — quelles brutes —
Garfield est tué (p. 173).**

Le recueil *Des nombres et des lettres* nous initie à diverses formes de création : textes théoriques, créations pour la scène (« Zanguézi »), lettres, articles, poèmes en prose et en vers, et surtout les « Extraits des tables du Destin », traduits pour la première fois en français. Comme bien des œuvres marquantes de cette époque, l'absence de traduction nous a longtemps privés de la connaissance de cette Avant-Garde russe, qui a pourtant précédé de beaucoup les surréalistes.

Yves LABERGE

Note

- ¹ Vélimir [Victor] Khlebnikov (1885-1922) naquit dans le village de Toundoutov (gouvernement d'Astrakhan), dans une famille qui appartenait à la noblesse. En 1903, après ses études secondaires à Kazan, il s'inscrit à la Faculté de physique et de mathématiques. Six ans plus tard, devenant le pionnier du futurisme, il signe un manifeste, *Le Vivier des juges*. Dès 1910, commence sa vie errante et misérable à travers la Russie. Plongé en des calculs fantastiques, il transporte avec lui une taie d'oreiller pleine de manuscrits qu'il sème en route. [...] Après avoir combattu dans l'Armée Rouge iranienne, il rentre à Moscou en 1921 et meurt d'épuisement en 1922 près de Nijni. [...]» (Condensé de Katia Granoff, *Anthologie de la poésie russe*, Paris, Christian Bourgeois, 1980, p. 315.)

□ □ □

Andrei NAKOV, **L'Avant-Garde Russe**, Paris, Éditions Fernand Hazan, 1984, 119p. Reproductions. Photos.

**« Comme des poissons, vous êtes pris
dans les filets de l'horizon !
Nous, les suprématistes,
nous vous ouvrons le chemin.
Faites vite !
Car demain vous ne nous reconnaîtrez plus. »**

(Kasimir Malévitch 1915)

Ce petit livre abondamment illustré constitue une introduction abordable à l'Avant-Garde Russe ; elle permet de comprendre et surtout de distinguer